

Article original

Particularités de l'allergie alimentaire au porc

Special features of food allergy to pork

F. Touraine^{a,*}, M. Principaud Perrier^a, C. Brianchon^b, L. Sagot^b, A. Boumediene^c,
J. Sainte Laudy^c, M.-L. Darde^d, F. Bonnaud^a

^a Service de pathologie respiratoire, CHU de Limoges, 23, avenue Dominique-Larrey, 87042 Limoges cedex, France

^b 7, rue de Liège, Limoges, France

^c Service d'immunologie, Limoges, France

^d Service de bactérioparasitologie, Limoges, France

Reçu le 14 octobre 2005 ; accepté le 23 mars 2006

Disponible sur internet le 04 mai 2006

Résumé

L'allergie alimentaire au porc est rare. Cependant, nous en rapportons 13 cas, concernant surtout l'allergie aux rognons. Les réactions peuvent être sévères. Les sensibilisations croisées sont nombreuses avec d'autres mammifères. Une meilleure connaissance des allergènes en cause est nécessaire pour mieux identifier les risques chez ces patients.

© 2006 Elsevier SAS. Tous droits réservés.

Abstract

Food allergy to pork is rare. Here we report 13 cases, due mostly to pork kidney. The reactions can be severe, and cross reactions with other animal food for animal allergens are frequent. Better knowledge of the responsible allergens is necessary to be able to identify patients at risk.

© 2006 Elsevier SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Allergie ; Porc ; Chat ; Syndrome porc-chat

Keywords: Food allergy; Pork; Case reports

1. Introduction

L'allergie alimentaire au porc est relativement rare comme en témoigne le nombre de publications qui lui est attribué. Cette allergie est surtout connue par le syndrome porc-chat, largement décrit et étudié par l'équipe d'Angers [1,2]. Le cercle d'investigations cliniques et biologiques en allergologie alimentaire (CICBAA) en 2000 comportait 903 dossiers : il a apporté des précisions concernant l'allergie à la viande de porc : 19 patients sur 419 explorés par prick-tests soit 4,5 % des cas sont sensibilisés à cet allergène. À partir de ces 903 dossiers, une allergie alimentaire au porc avait été retenue pour six d'en-

tre eux : trois enfants ($n = 707$) et trois adultes ($n = 196$) [3]. Notre étude a été motivée par la constatation d'un nombre de cas important en 2004. Les dossiers de deux allergologues libéraux, d'un médecin généraliste et du service d'allergologie du CHU de Limoges, ont été revus.

2. Matériel et méthodes

Il s'agit d'un travail en partie rétrospectif, qui regroupe au total 13 dossiers.

Le bilan allergologique réalisé en cas de suspicion d'allergie au porc repose avant tout sur l'histoire clinique, complétée par les tests cutanés aux extraits commerciaux et parfois natifs, et la recherche d'IgE spécifiques (Pharmacia®). Le test de provocation orale n'a jamais été utilisé soit parce que le diagnostic d'allergie est évident cliniquement, soit parce que, éthique-

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : avergne@unilim.fr (F. Touraine).

ment, il n'est pas réalisable du fait de l'âge ou de la gravité de la symptomatologie. Pour certains patients, une étude des réactions croisées a pu être réalisée.

3. Résultats

3.1. Clinique

Les 13 cas cliniques sont résumés dans le Tableau 1 et se répartissent comme suit : un enfant et 12 adultes, cinq femmes et huit hommes, avec un âge allant de 10 à 75 ans. Un contexte atopique n'est retrouvé que chez quatre patients.

L'exposition chronique aux animaux domestiques, parfois ancienne, est retrouvée dans 11 cas :

- neuf fois avec le chat ;
- sept fois avec le chien ;
- deux fois avec le lapin ;
- et une fois avec le cheval.

Les premiers symptômes sont apparus avant 2000 chez deux patients, en 2002 pour quatre autres, en 2003 pour trois patients et quatre en 2004. L'accident révélateur qui a amené à la consultation date de 2003 pour cinq patients et de 2004 pour les huit autres. Le temps de réaction, c'est-à-dire entre l'ingestion et les premiers signes cliniques, est très variable :

- dans deux cas : inférieur à une heure ;
- dans quatre cas : entre une et trois heures ;
- dans quatre autres cas : entre trois et huit heures.

Cependant, le délai est très variable pour les patients n^{os} 9–11–12 (entre 1 h 30 et 8 h).

Dans ce groupe des 13 allergies au porc, il semble exister deux sous-groupes : ceux qui ont fait une réaction après ingestion de rognons de porc (dix cas), et ceux qui ont présenté une réaction après ingestion de viande de porc (trois cas).

L'allergie aux abats paraît beaucoup plus grave que l'allergie à la viande de porc car chez ces dix patients qui ont présenté un total de 15 accidents, on dénombre cinq chocs ana-

phylactiques, trois réactions anaphylactiques (association d'urticaire, d'asthénie intense et de troubles digestifs) et sept urticaires généralisées. Les dix cas d'allergie aux rognons de porc concernent uniquement des adultes avec une moyenne d'âge à 60 ans. Pour le cas n^o 3, la réaction est apparue non seulement après ingestion de rognons mais aussi de ris de veau, de pot-au-feu et de hachis Parmentier et plus récemment de confit de porc et de veau (alors qu'initialement ces aliments étaient bien tolérés).

Chez les trois personnes allergiques à la viande de porc, la symptomatologie se résume à une urticaire généralisée, isolée dans trois cas, et associée à un œdème du visage et des troubles digestifs dans un autre cas. Le cas n^o 11 est particulier, puisque le patient s'est plaint de réactions après ingestion de viande de porc et probablement d'abats (andouillette, rognons de porc).

D'après l'interrogatoire, pour six patients, l'aliment avait été ingéré soit en grosse quantité au cours de ce repas, soit au moins à deux reprises sur la journée (effet de sommation probable), deux personnes prenaient un bêtabloquant (une urticaire et une réaction anaphylactique). Le patient n^o 12, allergique à toutes les viandes animales, en aidant son père pour un vêlage a constaté une urticaire de contact du membre supérieur.

3.2. Bilan allergologique

Les tests cutanés avec un extrait commercial de viande de porc sont positifs deux fois sur trois lorsqu'il s'agit d'allergie à la viande de porc et trois fois sur dix chez les sujets allergiques aux rognons de porc, mais dans ce groupe, les tests natifs avec le rognon sont positifs quatre fois sur six. À noter que pour le patient n^o 12, allergique à la viande de porc, le prick-test au rognon est positif. La recherche d'IgE spécifiques paraît plus sensible car elle est positive 12 fois sur 13.

La recherche d'une allergie croisée par le dosage des IgE spécifiques est résumée sur le Tableau 2.

Globalement, la sensibilisation au chat et au chien est prédominante puisque retrouvée chez tous les patients testés. Pourtant, d'après l'interrogatoire, aucun n'est allergique à ces deux animaux domestiques. La sensibilisation à la viande de bœuf est présente elle aussi, chez tous les sujets testés

Tableau 1
Sensibilisation et allergie au porc

	Sexe	Âge	Clinique	Aliment	Prick-test	IgEs (KUA/l)
1	F	45	Urticaire	Rognons	⊖	0,56
2	H	52	Choc	Rognons	⊖	1,9
3	F	57	Urticaire + s. digestif	Rognons, abats	⊖	7,5
4	F	75	Choc	Rognons	⊕	2,4
5	H	40	Urticaire + s. digestif	Rognons	⊕	2,9
6	H	57	Choc	Rognons	⊕	1,3
7	H	71	Urticaire	Rognons	⊕	1,3
8	H	73	Choc	Rognons	⊖	0,4
9	H	50	Urticaire	Rognons, abats	⊖	2,2
10	F	46	Choc	Rognons	⊖	5,3
11	H	51	Urticaire	Viandes	⊕	7,4
12	H	33	Urticaire O. Quincke	Viandes	⊖	3,2
13	F	10	Urticaire	Viande porc	⊕	⊖

Pricks-tests par extrait commercial.

⊕ : signes cliniques à l'ingestion ; ⊖ : pas de signes cliniques.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/2770543>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/2770543>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)